

## TRADUCTION GUIDÉE > exercice 12 p. 249

### TEXTE

*Cicéron écrit à Varron pour une leçon de sagesse.*

Ex iis litteris, quas Atticus a te missas mihi legit, quid ageres, et ubi esses, cognovi ; quando autem te visuri essemus, nihil sane ex iisdem litteris potui suspicari. In spem tamen venio appropinquare tuum adventum : qui mihi utinam solacio sit ! Etsi tot tantisque rebus urgemur, nullam ut allevationem quisquam non stultissimus sperare debeat ; sed tamen aut tu potes me, aut ego te fortasse aliqua re juvare ; scito enim me, posteaquam in urbem venerim, redisse cum veteribus amicis, id est cum libris nostris, in gratiam ; etsi non idcirco eorum usum dimiseram, quod iis suscenserem, sed quod eorum me suppudebat ; videbar enim mihi, cum me in res turbulentissimas infidelissimis sociis demissem, praeceptis illorum non satis paruisse. Ignoscunt mihi, revocant in consuetudinem pristinam teque, quod in ea permanseris, sapientiolem quam me dicunt fuisse.

**Cicéron**, *Ad Familiares*, IX, 1.

#### **Vocabulaire**

In spem venio : je commence à espérer • mihi solacio : double datif • urgeo, es, ere, ursi, - : presser, accabler • allevatio, onis, f : allègement • cum veteribus amicis in gratiam redeo, is, ire, ii, itum : se réconcilier avec de vieux amis • suscenseo, es, ere, censui, censum + datif : être irrité, en colère contre • suppudet, ere, impersonnel : éprouver une certaine honte (accusatif de la personne qui éprouve de la honte, génitif de l'objet) • ignosco, is, ere, novi, notum + datif : pardonner à

### MÉTHODE pour traduire

#### **Étape 1 → Définir le contexte**

Complétez le tableau suivant.

<b>Auteur</b>	.....
<b>Date</b>	.....
<b>Énonciation</b>	.....
<b>Personnages</b>	.....

#### **Étape 2 → Lire attentivement le passage à traduire**

**a.** Entourez les prépositions (a, ex) dans le texte p. 2-3.

**b.** Repérez les propositions interrogatives indirectes au début du texte.

.....  
.....

**c.** Repérez les mots transparents.

litteris.....  
.....

### Étape 3 → Repérer les champs lexicaux

Complétez le tableau suivant.

La consolation	.....
L'amitié	.....
.....	.....

### Étape 4 → Dégager la structure des phrases et des propositions

a. Dans le texte ci-dessous, soulignez les verbes, mettez entre crochets les 27 propositions (dont les propositions infinitives) et mettez entre parenthèses les groupes nominaux avec les prépositions.

b. Analysez ensuite les groupes nominaux et les pronoms à l'aide du code couleur.

Ex iis litteris, quas Atticus a te missas mihi legit, quid .....  
ageres, et ubi esses, cognovi ; quando autem te visuri .....  
essemus, nihil sane ex iisdem litteris potui suspicari. In .....  
spem tamen venio appropinquare tuum adventum : qui .....  
mihi utinam solacio sit ! Etsi tot tantisque rebus .....  
urgemur, nullam ut allevationem quisquam non .....  
stultissimus sperare debeat ; sed tamen aut tu potes me, .....  
aut ego te fortasse aliqua re juvare ; scito enim me, .....  
posteaquam in urbem venerim, redisse cum veteribus .....  
amicis, id est cum libris nostris, in gratiam ; etsi non .....  
idcirco eorum usum dimiseram, quod iis suscenserem, .....  
sed quod eorum me suppudebat ; videbar enim mihi, .....  
cum me in res turbulentissimas infidelissimis sociis .....  
demissem, praeceptis illorum non satis paruisse. ....

Ignoscunt mihi, revocant in consuetudinem pristinam .....  
teque, quod in ea permanseris, sapientiolem quam me .....  
dicunt fuisse. ....

**Étape 5 → Consulter le dictionnaire**

Cherchez le vocabulaire inconnu à l'aide d'un dictionnaire et notez-le en marge du texte.

**Étape 6 → Traduire mot à mot**

Proposez votre propre traduction puis vérifiez qu'elle est correcte et que vous n'avez pas fait de contresens à l'aide de la traduction proposée en page suivante.

.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

## **TRADUCTION de Nisard (1841)**

Atticus m'a lu la lettre que vous lui avez adressée. Elle dit bien comment vous vous portez et où vous êtes ; mais quand pouvons-nous espérer de vous revoir ? c'est ce qu'elle ne laisse pas même soupçonner. Je commence pourtant à espérer en votre prochain retour. Puissé-je y trouver quelque consolation ! Les choses vont si mal et de tant de côtés à la fois, qu'à moins d'être insensé, on ne peut se flatter d'aucun remède ; mais enfin vous pouvez me prêter quelque secours, peut-être en recevoir de moi. Sachez qu'à mon arrivée à la ville, je me suis réconcilié avec mes vieux amis, je veux dire mes livres. Notre commerce avait cessé ; non que j'eusse à m'en plaindre, mais je ne pouvais les voir sans rougir. Je croyais avoir trop méconnu leurs préceptes, lorsque je m'engageai, avec des compagnons sans foi, dans d'épouvantables conflits. Ils me pardonnent et me rendent mes droits d'ami, tout en vous proclamant plus sage que moi, de ne les avoir jamais quittés. À présent que ma paix est faite, je crois que vous ayant là, je supporterai mieux les maux qui nous pressent et ceux qui nous menacent. Ainsi, à Tusculum ou à Cumes, si vous l'aimez mieux, ou à Rome, ce qui me plairait beaucoup moins, réunissons-nous ; c'est le principal. Je me charge de faire en sorte que nous y trouvions notre compte tous deux.